

CONTE DE BARBE BLEUE

Explications et Analyse

Le personnage de Barbe Bleue est le plus souvent connu grâce au conteur Charles Perrault qui inséra ce conte dans son recueil « Les contes de ma mère L'Oye » datant de 1697. Mais ce conte se rattache également à deux autres variations de cette histoire. La première version se serait répandue au Canada puis dans le reste de l'Europe et elle raconterait la vie mouvementée d'un monstre qui aurait enlevé successivement trois sœurs pour les enfermer dans une même chambre. L'une parviendrait à s'échapper et donc à libérer ses deux sœurs. Tandis que l'autre version, née dans le centre de la France, raconterait une histoire similaire mais dans une forme beaucoup plus christianisée : Deux sœurs sont enlevées par un être diabolique mais des êtres divins arrivent à leur secours et les sauvent ainsi du Malin.

La version de Perrault met davantage l'accent sur la vie maritale et ses devoirs. En effet, Barbe Bleue aurait l'apparence d'un homme riche et veuf qui cherche à se marier. Parvenu à ses fins, il deviendra un mari distant et méfiant. Mystérieux et secret, il décide un beau matin de partir pour ses affaires et donne des instructions strictes à sa femme avant son départ en lui remettant un trousseau de clé. Elle pourra donc aller et venir à sa guise dans les nombreuses pièces du château à l'exception d'une pièce qui doit à tout prix rester fermée. La jeune mariée acquiesce mais bien vite la curiosité la ronge et elle décide alors de désobéir à son mari en allant visiter cette mystérieuse salle. Elle ouvre donc la porte à l'aide d'une des clés et là ce qu'elle voit dépasse toutes ses craintes : des cadavres de femmes sont éparpillés dans la pièce, le sol est maculé de sang. La panique la prend et dans une sensation de vertige, elle laisse la clé tomber sans faire exprès. Puis elle se ressaisit, récupère la clé et ressort aussitôt de cette chambre de l'horreur. Tout pourrait se terminer ainsi mais voilà que la clé est tachée de sang et qu'après diverses tentatives pour la nettoyer elle n'y parvient pas, comme si la clé était magique et qu'elle symboliserait ainsi sa désobéissance. Barbe Bleue revient quelques jours après, elle se sent alors perdue mais avant qu'il n'ait pu corriger sa femme et lui faire subir le même sort qu'à ses autres femmes ; les Frères de la mariée surgissent, prévenus par on ne sait pas trop quel miracle (la jeune femme aurait probablement réussi à envoyer un message de détresse avant le retour de son mari), et viennent sauver leur sœur des griffes de cette bête sanguinaire. Barbe Bleue est alors assassiné et la jeune femme sauvée.

Aux temps de Charles Perrault, les contes et les chansons abordent souvent ce motif de l'époux meurtrier qui a les pleins pouvoirs sur sa femme. Dans ces histoires, les hommes sont d'ailleurs le plus souvent déguisés de manière symbolique en serpents, d'autres en loups mais qui auraient tout de même une apparence d'hommes.

Cette histoire aborde également d'autres thèmes :

- **Celui du mariage forcé** qui s'arrange en fonction des besoins des familles et où les sentiments des deux époux ne sont pas du tout pris en compte.

- Celui du devoir d'obéissance qu'une femme doit avoir à l'égard de son mari. D'ailleurs on peut penser que c'est la désobéissance des précédentes épouses qui les ont conduit à

leur perte.

- **Celui de la « terrible » curiosité des femmes** qui est explicité par le péché originel d'Eve dans la Bible ou dans la Mythologie grecque avec la boîte de Pandore.

Bruno Bettelheim, dans son livre « La psychanalyse des contes de fées » explique que le Conte de Barbe Bleue reprend des thèmes anciens de contes russes ou scandinaves en traitant par exemple de la mise à l'épreuve de la femme et de la correction qu'un mari doit infliger à celle-ci si elle désobéit. Dans certains contes, l'infidélité conjugale autorisait même le mari à tuer sa femme. Le fait de demander à sa femme de ne pas ouvrir une certaine pièce sans lui en indiquer les raisons équivaldrait à une mise en garde pour celle-ci de ne pas fouiller dans son passé amoureux et de préserver son jardin secret.

Afin d'écrire son conte, il semblerait que Perrault ait puisé son inspiration dans des faits authentiques et anciens. En effet, le personnage de Barbe Bleue aurait été inspiré par le redoutable Gilles de Rais qui se rendit coupable d'une multitude de crimes dans son château de Tiffauges en Bretagne au 15ème siècle. Personnage démoniaque, il sacrifia des centaines d'enfants qu'il faisait enlever pour assouvir ses perversions. Egalement traité par l'écrivain J.K. Huysmans dans son roman « Là-bas » qui stipule que Barbe Bleue est bel et bien une sorte de descendant imaginaire de Gilles de Rais mais aussi du breton Comor, qui aurait la mauvaise réputation au VIème siècle d'égorger ses femmes. Fréquemment veuf, il aurait même demandé à Gueroock, comte de Vannes de lui donner la main de sa fille Triphine, mais celui-ci aurait bien sûr refusé compte-tenu de sa mauvaise réputation.

D'autres personnages, bien réels, pourraient faire penser à Barbe Bleue comme Henri VIII par exemple qui épousa 6 femmes et en fit condamner deux à mort pour adultère et trahison : Anne Boleyn et Catherine Howard.

Henri Désiré Landru, célèbre tueur en série français fut aussi surnommé à maintes reprises Barbe Bleue pour avoir tué un nombre considérable de femmes qu'il séduisait et emmenait ensuite dans sa maison de campagne afin de les assassiner.

Également proche de l'image de l'ogre, Barbe Bleue serait une sorte de Cronos et Médée de la mythologie grecque.

Au niveau de la symbolique des couleurs, on pourrait se demander pourquoi ce personnage terrifiant et extrêmement violent a une barbe bleue. En fait, il s'agirait plutôt d'un bleu corbeau donc très proche du noir et cette couleur est souvent associée à la cruauté.

Quant à la clé tâchée de sang indélébile elle est le symbole parfait de la défloration.

Mais plus qu'un simple conte, Barbe Bleue est aussi l'objet de nombreuses adaptations que ce soit au cinéma, à l'opéra ou au théâtre (Sources prises dans Wikipédia) :

Opéra :

Raoul Barbe-Bleue, opéra d'André Grétry, livret de Michel-Jean Sedaine (1789) est probablement le premier des nombreux opéras sur le personnage

Barbe-Bleue est un opéra-bouffe de Jacques Offenbach (livret de Meilhac et Halévy) de 1866. L'héroïne s'appelle Boulotte, tendance nymphomane ; Barbe-Bleue confie à un alchimiste (Popolani) le soin de faire disparaître ses épouses successives - ce qu'il fait, mais en les enfermant dans un gynécée à son usage.

Ariane et Barbe-Bleue est l'unique opéra de Paul Dukas sur un livret de Maurice Maeterlinck (1907)

Le Château de Barbe-Bleue est l'unique opéra de Béla Bartók (1911), livret de Béla Balázs. La Barbe bleue n'est pas ici le monstrueux personnage traditionnel, mais un idéaliste sombre et renfermé. C'est sa nouvelle fiancée (Judith) qui l'oblige à ouvrir les sept portes secrètes, pour découvrir dans la dernière les trois premières épouses de Barbe-Bleue, qu'elle ira rejoindre, laissant l'Homme à son éternelle solitude

La Huitième Femme de Barbe-Bleue (L'Ottava moglie de Barbablù) est un opéra de Frazzi (1940)

Ballet :

Barbe-Bleue est un ballet de Marius Petipa (1896)

Cinéma :

Barbe-Bleue, film muet réalisé par Georges Méliès, sorti en 1901

Barbe-Bleue, court-métrage réalisé par Jean Painlevé, sorti en 1936

La Huitième Femme de Barbe-Bleue (Blue Beard's Eighth Wife), comédie de Ernst Lubitsch avec Claudette Colbert et Gary Cooper

Barbe-Bleue, film réalisé par Christian-Jaque, sorti en 1951

Barbe-Bleue, film réalisé par Edward Dmytryk, sorti en 1972

Barbe-Bleue, court-métrage réalisé par Baptiste Belleudy, sorti en janvier 2008

Télévision :

Barbe-Bleue, téléfilm musical (réalisateur non connu), diffusé en 1972 à la télévision

française

Barbe-Bleue, téléfilm musical, réalisé par Jean Bovon, diffusé en 1984 à la télévision française

Roman :

Les Sept femmes de la Barbe-Bleue et autres contes merveilleux est un recueil d'Anatole France (Paris, Calmann-Lévy, 1909).

L'Affaire Barbe-Bleue est un roman de Yak Rivais (2000)

Théâtre :

L'histoire de la Barbe bleue a été adaptée au théâtre sous le nom de Beards (« Barbes »)

La Petite Pièce en haut de l'escalier (2008), de Carole Fréchette, mise en scène de Lorraine Pintal, thriller contemporain inspiré du mythe de la Barbe bleue

Musique :

Barbablù : Barbe-Bleue est le nom d'une chanson d'Angelo Branduardi (Album « Pane E Rose » 1996) - chantée en Italien ou en Français

Sources : Wikipédia.